

FR

GUIDE POUR LA RECHERCHE- ACTION PARTICIPATIVE MENÉE PAR LES JEUNES

[Sur les Eco-Anxietés]



YouCare
Youth Creating Action
Research on Eco-anxiety



Cofinancé par
l'Union européenne

"Rien sur nous sans nous"

Pourquoi ce guide?

La **recherche-action participative menée par les jeunes** (ou YPAR, de l'anglais Youth-led Participatory Action Research) permet à des jeunes ayant des trajectoires différentes d'explorer et d'aborder les questions qui les affectent.

En tant qu'individus ou organisations travaillant avec/pour les jeunes, il est crucial d'inverser le scénario et de s'assurer que **les jeunes concerné-e-s construisent leurs propres histoires et connaissances** et alimentent les conversations communautaires et académiques, ainsi que les politiques.

En effet, vous verrez dans cette boîte à outils que la recherche (-action participative) est **un moyen efficace non seulement de comprendre des réalités complexes, mais aussi de prendre des mesures concrètes pour s'y attaquer collectivement.**

C'est le cas pour des enjeux croissants tels que les **éco-anxiétés***, qui, loin d'être un problème individuel, nécessitent des espaces ouverts d'échange et des réponses sociétales pour être éclaircis.

Cependant, si l'éco-anxiété est le sujet sur lequel nous nous concentrerons ici, **YPAR peut être utilisé pour une multitude d'autres questions et contextes.** D'ailleurs, la plupart des méthodes proposées dans cette boîte à outils sont issues d'applications diverses, et vous les retrouverez toutes dans la bibliographie à la fin !

Jusqu'à ce que cela devienne la norme aux niveaux supérieurs de prise de décision, il est de notre responsabilité de nous préoccuper des initiatives menées par les jeunes, de les renforcer et de les multiplier partout, et **en particulier là où les jeunes sont systématiquement réduit-e-s au silence.**



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

Table des Matières



Qu'est-ce que la RAP.....	2
Définition.....	2
Un peu d'histoire.....	4
La RAP en pratique.....	5
1) Identifier.....	5
Questions initiales clés à poser.....	5
Question(s) et Objectifs de Recherche.....	7
2) Recueillir.....	7
Entretiens (en binôme).....	8
Focus Groups.....	10
Roue des Émotions (Climatiques).....	11
Méthodes Artistiques.....	12
Sondages.....	15
Journal Intime / Carnet de Bord.....	15
3) Analyser.....	16
4) Agir.....	18
5) Evaluer.....	19
Risques et Limitations Possibles.....	21
Glossaire.....	23
Bibliographie.....	25
Annexes.....	28

Qu'est-ce que la RAP

Définition

La recherche-action participative menée par les jeunes (ou Youth-led Participatory Action Research – YPAR – en anglais) s'appuie sur les fondements de **la recherche-action participative (RAP), un cheminement collaboratif et transformateur de la recherche où les personnes les plus touchées par une problématique jouent un rôle actif dans son étude et sa résolution.**



Dans le cas présent, les personnes les plus touchées par l'éco-anxiété*¹ sont sans doute les jeunes âgés de 14 à 25 ans, nous parlons donc de **recherche-action participative menée par les jeunes.**

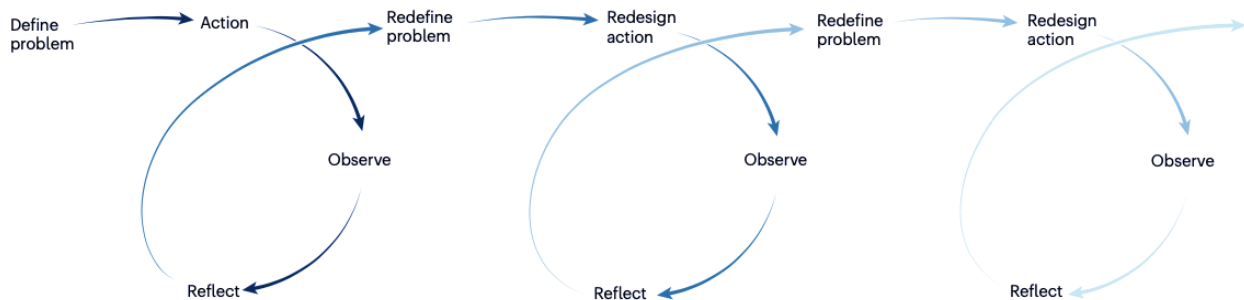
Contrairement aux méthodes de recherche traditionnelles qui instaurent une relation de pouvoir entre le·la « chercheur·euse » et les « sujets de recherche », la RAP promeut une approche plus démocratique et équitable où personnes qui vivent le problème sont les véritables expertes : elles dirigent et travaillent aux côtés des chercheur·euse·s dans le processus de co-création et d'application des connaissances. De ce fait, la RAP est particulièrement précieuse pour aborder les problèmes socio-écologiques liés aux inégalités et aux oppressions.

*La RAP est **transformatrice**, et non simplement informative.*

* Le terme continue de soulever des questions quant à sa capacité à refléter les expériences différentes et inégales face à la crise écologique, ainsi que sa (mauvaise) utilisation dans le discours politique et médiatique. Néanmoins, il reste le terme le plus largement adopté pour capturer les manifestations les plus intenses de la préoccupation climatique parmi les individus et les communautés. Nous suivons ici la définition de S. Clayton (2020), à savoir l'anxiété associée aux conséquences actuelles et futures du changement climatique, l'absence d'action en réponse à ce changement et l'incertitude quant aux conséquences anticipées.

Elle est **orientée vers l'action**, ce qui signifie que l'objectif ne se limite pas à recueillir des données, mais vise à impulser un changement significatif tout en renforçant les relations et les capacités des participant·e·s. En d'autres termes, la RAP déplace l'objectif de la création de savoir à des fins purement académiques vers l'utilisation des connaissances comme outil d'émancipation et de **transformation (sociale, politique, environnementale)**.

Il est donc important de garder à l'esprit que toute recherche en RAP est **ouverte à l'inconnu** : le problème initial et les actions choisies peuvent également évoluer au fil du temps, dans un processus connu sous le nom de **cycles de recherche-action participative**.



(Cornish et al., 2023)

En résumé, ces **quatre principes fondamentaux** de la RAP menée par les jeunes sont essentiels à sa pratique :

- 1. Autorité de l'expérience directe** : Les expériences vécues par les personnes touchées par la problématique sont considérées comme essentielles pour produire des connaissances valides et utiles.
- 2. Savoir en action** : De nouvelles connaissances sont créées au travers du processus de changement ; elles ne sont pas séparées de l'action mais s'y entremêlent.
- 3. La recherche comme processus transformateur** : Le processus est conçu pour être responsabilisant, en créant des changements positifs chez les participant·e·s et dans leurs communautés au fur et à mesure de leur engagement dans la recherche.

- 4. Collaboration par le dialogue :** La RAP menée par les jeunes repose sur un dialogue critique et une collaboration, mobilisant les compétences et les expériences variées de tous·tes les participant·e·s pour créer des solutions.

Un peu d'histoire...

La RAP a des racines profondes dans les efforts intellectuels et militants visant à **combler le fossé entre les universités et les communautés**. Son développement s'inspire de traditions variées, notamment des méthodologies autochtones, des mouvements de libération en Amérique latine, des luttes en Inde et en Afrique, de la pensée féministe noire et des pratiques de recherche euro-américaines. Émergée comme une forme d'enquête influente dans les années 1970 et 1980, **la RAP est devenue centrale pour les mouvements anticoloniaux**, remettant en question non seulement la domination territoriale et économique, mais aussi l'autorité de la science occidentale à définir la connaissance. Cela a donné naissance à des usages radicaux et anticoloniaux de la RAP ainsi qu'à des approches plus réformistes visant un changement institutionnel.

Quant à la **RAP menée par les jeunes**, elle a évolué à partir de la RAP à la fin du XXe siècle, **portée par les mouvements en faveur de l'éducation, de l'autonomisation des jeunes et de la justice sociale**. Inspirée par la pédagogie critique de Paulo Freire, qui mettait l'accent sur l'éducation comme outil de libération, elle a vu le jour pour positionner les jeunes, en particulier celles et ceux issu·e·s de communautés marginalisées, en tant que chercheur·euse·s et décideur·euse·s travaillant à renverser les structures de pouvoir.



La RAP en pratique

Dans la RAP menée par les jeunes, **le processus de recherche est participatif à toutes les étapes** : de l'identification du problème à la collecte et l'analyse des données, jusqu'à la mise en œuvre des solutions.

1) Identifier

Questions initiales clés à poser...

- ➔ **Quel rôle joueront les jeunes** dans ce projet ? Quelles expériences ou perspectives uniques apportent-ils, essentielles à son succès ?
- ➔ Qui conçoit et gère le processus de recherche ? Comment assurerez-vous un **partage équitable du pouvoir et une voix égale** entre adultes, professionnels et jeunes dans le projet ?
- ➔ À qui la recherche est-elle utile ? Quels points de vue sont reproduits ?
- ➔ Vous concentrez-vous sur un groupe d'âge ou une communauté particulière ayant subi des marginalisations historiques et persistantes ? Quelles méthodes utiliserez-vous pour impliquer les jeunes de ce groupe cible ? Les adultes de votre équipe ont-ils reçu une formation ou une expérience leur permettant de soutenir efficacement ce groupe ?
- ➔ Le projet est-il adapté au stade de développement des jeunes impliqué.e.s ? Votre équipe a-t-elle de l'expérience avec ce groupe, et vos **objectifs sont-ils alignés sur leurs besoins** ? Comment encouragerez-vous activement leur participation ?

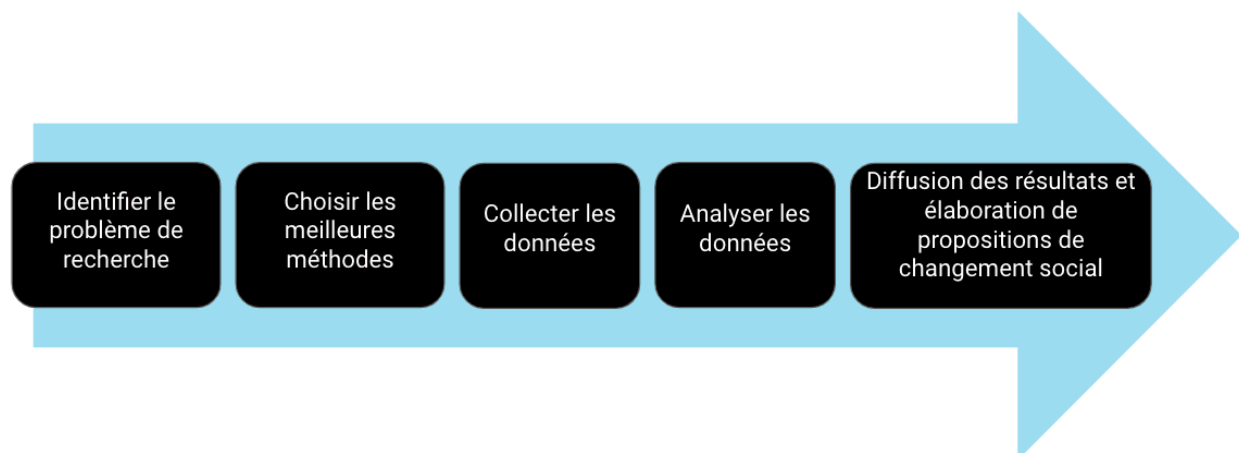
➡ **Pourquoi ces connaissances sont-elles produites ?** Qui en bénéficie ? Qui détermine quels aspects de la recherche seront rédigés, diffusés et utilisés, et de quelle manière ?

POINTS À CONSIDÉRER LORS DU RECRUTEMENT ET DE L'IMPLICATION DES PARTICIPANT·E·S

- Évitez les promesses excessives et **soyez clair sur vos intentions et objectifs.**
- Concentrez-vous sur la **construction de relations solides** plutôt que sur l'atteinte de résultats uniquement.
- Soyez conscient de votre **positionnalité** : des facteurs tels que l'âge, le genre, l'ethnicité, la classe sociale, les opinions politiques et les hypothèses sur la problématique peuvent influencer le processus de recherche.
- En considérant la diversité, évitez le symbolisme superficiel (**tokenisme**) en réfléchissant attentivement aux perspectives incluses dès le départ, et en reconnaissant tout accès privilégié dû à la race, la classe, le genre, les capacités physiques et leurs intersections.
- Évaluez si le **consentement** parental est nécessaire, en particulier lorsque des mineurs sont impliqués dans la recherche.
- Organisez une séance de brainstorming pour convenir de **règles de base** avant le début des ateliers de recherche (par exemple : « Il n'y a pas de questions stupides... »).

LE PROCESSUS DE RECHERCHE-ACTION

Source: CVC Academy



Question(s) et Objectifs de Recherche

Il est important que les personnes impliquées **participent à la définition des questions de recherche et des objectifs** afin de s'assurer que la recherche soit directement pertinente par rapport à leurs expériences et préoccupations.

1.1. DÉVELOPPER LES QUESTIONS ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

Après avoir vérifié que les participant·e·s comprennent la RAP et conviennent qu'elle est adaptée à leur projet, vous pouvez les guider dans la discussion des objectifs et de la finalité de la recherche (en précisant que ces éléments constitueront la base de la conception et de la mise en œuvre de la recherche). Pour cela, **les questions suivantes peuvent être utilisées** :

Pour déterminer les objectifs de la recherche (le **POURQUOI**) :

- Sur une feuille intitulée « *Pourquoi ?* », discutez de l'importance de la recherche : sera-t-elle utilisée en interne pour une évaluation des besoins ou en externe pour une mobilisation communautaire ?
- Collectez et enregistrez ces objectifs, puis guidez les participant·e·s pour transformer ces objectifs en questions de recherche spécifiques.

Pour déterminer les grandes questions de la recherche (le **QUOI**) :

- Affichez une feuille intitulée « *Questions de recherche : Quelles grandes questions souhaitez-vous explorer ?* ». Donnez un exemple, puis demandez aux participant·e·s d'identifier des questions de recherche importantes en fonction de leurs objectifs.

2) Recueillir

Les méthodologies de collecte de données mobilisables dans le cadre de la RAP menée par les jeunes sont aussi diverses que les contextes et les communautés qui les mettent en pratique. Ce qui importe, c'est que les méthodes d'investigation choisies soient approuvées collectivement par les facilitateur·ice·s et les participant·e·s, et que les matériaux soient générés et enregistrés ensemble. Vous trouverez ci-dessous quelques méthodes qualitatives couramment utilisées.

*La RAP n'est pas un ensemble prescrit de méthodes de recherche. La **créativité** est le maître mot ici !*

Entretiens (en binôme)

Dans les entretiens en binôme, **deux personnes sont interrogées ensemble et s'interrogent l'une l'autre**. Une troisième personne peut faciliter la discussion, mais c'est le dialogue entre les deux participant·e·s qui oriente la conversation.

Leur interaction, y compris les accords, désaccords et histoires partagées, est analysée pour comprendre comment iels co-construisent le sens autour du sujet.

LES BONNES QUESTIONS...

Sont ouvertes (elles encouragent les personnes interrogées à décrire leurs sentiments et à raconter des histoires. Par exemple : "Pouvez-vous décrire un moment où vous ne vous êtes pas senti·e soutenu·e à l'école ?")

Sonnent comme une conversation

Sont faciles à dire

Sont claires, courtes et précises

LES QUESTIONS À ÉVITER...

Sont orientées (par exemple : "Pensez-vous que les enseignants ne se soucient pas de vos sentiments ?")

Comportent plusieurs éléments (ce qui les rend excessivement longues, confuses, et difficiles à répondre)

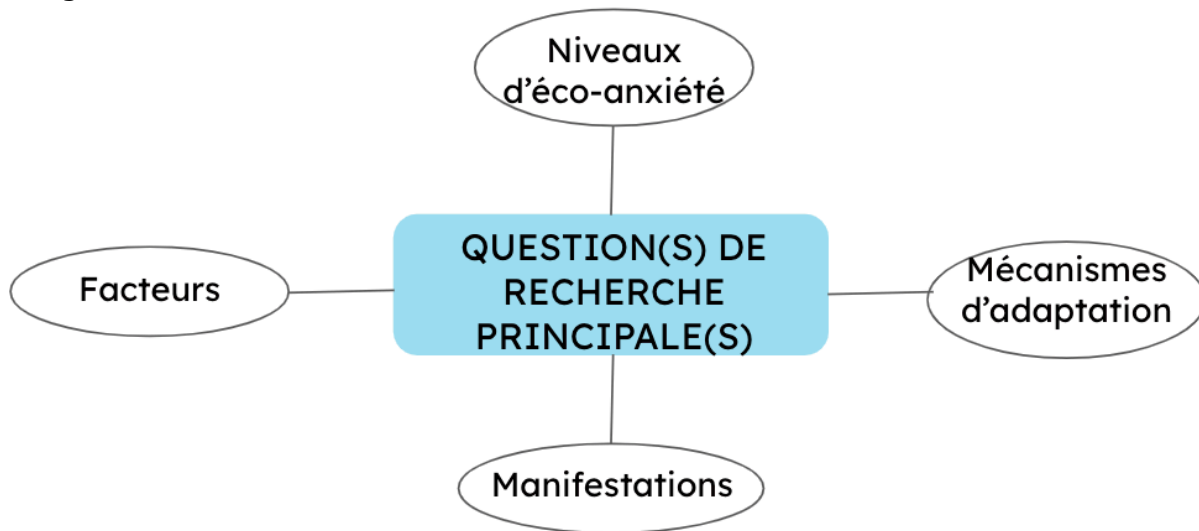
2.1. CRÉER DES QUESTIONS EFFICACES POUR LES ENTRETIENS ET LES FOCUS GROUPS

Pour préparer les participant·e·s à mener des entretiens et des focus groups, il est utile de faire **un brainstorming sur les questions de discussion**.

- Affichez la/les question(s) de recherche sur une feuille de papier, en

écrivait également autour d'elle les catégories d'informations clés

Eg.



- Après avoir expliqué la différence entre les questions ouvertes et les questions fermées, le groupe se divise en petites équipes, chacune se voyant attribuer une catégorie. Les équipes réfléchissent ensuite à des questions pendant 5 à 7 minutes, une personne jouant le rôle de preneur de notes.
- Les groupes partagent leurs questions, et les questions fermées ou trop suggestives sont signalées.
- Le groupe discute des questions efficaces, identifie les thèmes similaires et sélectionne celles qui conviennent pour **les guides d'entretien et de focus groups**.

→ **ACTIVITÉ BONUS** pour s'entraîner aux techniques d'entretien : **Jeu de rôle d'entretien**

- Remettez à chaque participant·e un exemplaire du guide d'entretien
- Apprenez-leur à se servir de la technologie que vous prévoyez d'utiliser pour enregistrer les entretiens (magnétophones, etc.).
- Divisez le groupe en paires et demandez-leur de s'interviewer l'un·e l'autre à tour de rôle pendant 10 à 15 minutes, en notant toutes les questions qui se posent au cours de l'entretien.
- Réunissez le groupe et posez des questions sur les problèmes soulevés pendant le jeu de rôle. Y a-t-il des questions qui ont posé problème ? Certaines questions doivent-elles être modifiées ? D'autres questions ont-elles été soulevées ?

Focus Groups

Les focus groups sont des discussions guidées réunissant un groupe de participant·e·s afin de recueillir des données qualitatives. Ils servent d'outils pour obtenir des points de vue approfondis, tels que des récits personnels, favoriser le dialogue et co-créeer des idées ou des solutions autour d'une série de questions à examiner.

Cependant, les focus groups peuvent présenter des difficultés : les participant·e·s peuvent se sentir moins enclin·e·s à être honnêtes dans un contexte de groupe, et les discussions peuvent se transformer en débats, limitant ainsi les possibilités d'expression individuelle.

Les focus groups sont généralement dirigés par une personne **animatrice** bien préparée et nécessitent souvent le soutien d'une **personne prenant des notes** (ou d'un magnétophone) et d'une **personne traductrice** (qui doit être quelque peu familiarisée avec le sujet en question).

2.2. RACONTER DES HISTOIRES AUTOUR DU « FEU DE CAMP »



Une manière originale d'organiser un focus group pourrait être d'allumer un feu de camp réel ou imaginaire. S'il n'est pas possible de faire un vrai feu, utilisez des lampes de poche ou des éclairages pour créer une atmosphère chaleureuse, et apportez des snacks de camping.

Présentez un objet à faire circuler, en indiquant que seule la personne qui le tient doit parler, tandis que les autres écoutent.

Posez les questions ouvertes que vous aurez identifiées et enregistrez les réponses des participant·e·s à l'aide d'un enregistreur numérique ou en prenant des notes.



Lorsque l'on étudie les éco-anxiétés chez les jeunes, il peut être important de choisir **des questions de discussion qui concilient la réflexion émotionnelle** (Comment ... te fait ressentir ?), **les stratégies d'adaptation pratiques et les solutions réalisables** (Comment ... te fait agir ?). Voici quelques exemples :

- ➔ Que ressentez-vous lorsque vous entendez des nouvelles ou des conversations sur le changement climatique ?
- ➔ Pouvez-vous décrire un moment où vous vous êtes senti particulièrement affecté par l'état du monde/de l'environnement ?
- ➔ Comment les sentiments liés à l'environnement influencent-ils vos relations, par exemple avec vos amis ou votre famille ?
- ➔ Comment gérez-vous les sentiments forts – positifs ou négatifs – qui surgissent lorsque vous réfléchissez aux questions environnementales ?
- ➔ Y a-t-il quelqu'un ou quelque chose qui vous aide à garder espoir en l'avenir (de l'environnement) ?
- ➔ Quels changements souhaiteriez-vous voir dans votre école ou votre communauté pour aider les jeunes à faire face à ces préoccupations ?
- ➔ Comment pensez-vous que des jeunes comme vous peuvent ou ne peuvent pas faire la différence face aux défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés ?

Rappelez-vous que la RAP est une question de **partage du pouvoir** : encouragez toujours les jeunes à vous aider à poser des questions et/ou à enregistrer les réponses.

Roue des Émotions (Climatiques)

L'objectif des roues à émotions est d'aider les jeunes participant·e·s à identifier leurs émotions et à s'y intéresser. La roue ci-dessous est tirée du [Guide to Climate Emotions](#) (2024), de Panu Pihkala, dans lequel chaque émotion est accompagnée d'une définition et d'une question directrice.

Si vous utilisez ce guide et cette roue pour aider à nommer les émotions, n'oubliez pas de garder l'esprit ouvert, car **les émotions sont fluctuantes et interagissent les unes avec les autres** de nombreuses manières différentes.



Méthodes Artistiques

Photo-Voice

Probablement la méthode participative la plus courante dans le domaine des arts visuels, la "photo-voix" permet aux personnes de partager leurs expériences, leurs idées ou leurs préoccupations par le biais de photographies. Les participant·e·s prennent des photos qui représentent leur

point de vue personnel sur un sujet, puis partagent ces images et en discutent au sein d'un groupe.

Couramment utilisée dans les communautés, cette méthode offre aux individus – en particulier à celles et ceux qui ne se sentent pas à l'aise pour s'exprimer avec des mots – un moyen visuel de communiquer leurs points de vue.



"Visioning" (par Dessin ou Collage)

L'idée derrière le "visioning" est d'inviter les jeunes à **penser au-delà de ce qui existe** ; d'exprimer leurs aspirations par des moyens visuels créatifs. En effet, le dessin ou le collage permet de contourner les limites de la communication verbale et de matérialiser des histoires de possibilités futures qu'il peut sembler difficile d'exprimer autrement.

*Travailler sur les **histoires**
c'est travailler sur le **sens**.*

*Il ne s'agit pas seulement de rêver,
mais d'envisager collectivement
d'autres mondes possibles.*

2.3. DEUX ACTIVITÉS DE "VISIONING"

1. Par **collage** : À l'aide d'images et de textes tirés de magazines et de journaux, demandez aux participant·e·s de choisir individuellement une image qui reflète leur vision de l'avenir ou de créer un collage avec différents éléments. Ensuite, les participant·e·s se mettent par deux pour décrire ce que chaque élément représente pour elleux et parler de ce qu'ils aimeraient voir se produire à terme.
2. Par le **dessin** (mais aussi par la musique, la chanson, la poésie...) : En petits groupes - sur une longue feuille blanche ou une feuille pré-remplie avec le contour d'une ville avec différents bâtiments et ses environs, par exemple - demandez aux gens de dessiner en deux temps (1) d'abord le monde qu'ils détestent, et (2) ensuite le monde qu'ils veulent.

Dans un contexte de recherche, le processus de dessin et les descriptions nous permettent d'identifier **des thèmes, des symboles ou des idées récurrentes**, et de rechercher **des schémas qui reflètent des aspirations, des préoccupations ou des valeurs communes** aux participant·e·s.



Théâtre Participatif

S'inspirant des traditions du **théâtre forum** et du **théâtre de l'opprimé** développées par le·la dramaturge brésilien·ne Augusto Boal dans les années 1970, cette méthode vise à renforcer l'autonomie des communautés marginalisées en transformant le public de spectateur·rice·s passif·ve·s en participant·e·s actif·ve·s, ou « spect-acteur·rice·s ». Dans le théâtre forum, les participant·e·s jouent des scènes d'oppression, puis font une pause pour inviter les membres du public à entrer dans les rôles et à proposer des actions ou des solutions alternatives.

Utilisées dans le cadre de la RAP menée par les jeunes, ces techniques permettent aux jeunes de **mettre en scène des expériences réelles**, d'examiner avec un regard critique les systèmes de pouvoir et d'oppression, d'expérimenter diverses réponses et d'élaborer collectivement des stratégies de changement. Ce processus de « **répétition de la réalité** » transforme le théâtre en un puissant outil de recherche.



Une séance de théâtre forum peut être organisée, au cours de laquelle les jeunes dépeignent des scènes de frustration liées à l'inaction climatique (par exemple, le sentiment d'être dépassé par la destruction de l'environnement, ou une conversation avec des adultes qui ne tiennent pas compte de leurs préoccupations). Après la représentation, l'animateur·ice interrompt la pièce et invite le public à intervenir et à suggérer différentes réponses ou manières de gérer ces scénarios. Les discussions qui suivent peuvent porter sur la manière dont ces stratégies pourraient ou pas fonctionner dans la vie réelle.

Sondages

Les sondages posent des questions spécifiques, souvent sous forme de réponses courtes, de choix multiples ou d'échelles. Ils peuvent être réalisés en ligne (à l'aide de logiciels tels que Survey Monkey), par courrier ou en personne (« sous forme d'entretien »). Cette dernière méthode est particulièrement efficace car elle permet à l'enquêteur·ice d'établir des liens plus personnels avec les personnes interrogées.

Les sondages sont utiles pour recueillir des données auprès d'un grand groupe et sont particulièrement efficaces pour **collecter des informations quantitatives**, telles que des statistiques, plutôt que des informations qualitatives, telles que des histoires personnelles. Elles sont particulièrement utiles pour **formuler des demandes politiques**, car les fonctionnaires, les décideur·euse·s et les médias ont tendance à réagir aux données concrètes.



La "**Hogg Eco-Anxiety Scale**" ([Hogg et al., 2024](#)) est un questionnaire actualisé de 13 questions permettant d'évaluer l'anxiété climatique en tant que réaction psychologique au changement climatique. Il peut être utilisé dans le cadre de vastes enquêtes pour recueillir des données quantitatives.

Journal Intime / Carnet de Bord

La dernière méthode que nous présenterons ici est celle du journal. Elle consiste pour les participant·e·s à consigner régulièrement leurs pensées, leurs expériences et leurs réflexions sur une période donnée. Les chercheur·euse·s peuvent ainsi obtenir des informations personnelles et approfondies sur la vie quotidienne, les émotions et les perspectives des participant·e·s au fur et à mesure qu'elles évoluent.

Les journaux peuvent être structurés à l'aide de questions directrices ou laissés libres, ce qui offre aux participant·e·s une certaine flexibilité dans la manière dont iels s'expriment. En tant que méthode qualitative, les journaux sont utiles pour explorer des questions complexes et suivre les changements au fil du temps.



3) Analyser

Dans la RAP menée par les jeunes, **l'analyse des données est collaborative.**

Après s'être rassemblés pour produire du matériel, les jeunes se réunissent pour discuter de manière critique de **la signification de leur production** et créer des **résultats de recherche** (\neq données de recherche, cf. Glossaire).

Il existe différentes méthodes d'analyse des données qualitatives dans la recherche traditionnelle qui peuvent être adaptées à un contexte plus participatif :

- **L'analyse thématique ou discursive** est l'étude du langage écrit ou parlé pour comprendre comment il construit le sens, les relations de pouvoir et les normes sociales. Les chercheur·euse·s analysent des textes, des conversations (lors d'entretiens ou de focus groups) ou des médias, afin d'explorer la manière dont le langage façonne et reflète les réalités sociales, les idéologies ou les pratiques culturelles.

↪ Dans la RAP, les participant·e·s sont activement impliqué·e·s dans l'identification et l'interprétation de la façon dont les discours façonne leur réalités.

- **L'analyse visuelle** consiste à examiner des images, des films, des œuvres d'art ou d'autres médias visuels pour comprendre comment ils communiquent un sens, représentent des questions sociales ou influencent les perceptions.

↪ Dans la RAP, les participant·e·s sont activement impliqué·e·s dans l'examen d'images ou de productions visuelles en rapport avec leurs propres expériences ou communautés. Au lieu de se contenter d'interpréter le sens, iels réfléchissent à la manière dont ces images remettent en question les stéréotypes ou représentent leur réalité.

3.1. DÉCOUVRIR DES SCHÉMAS EN CODANT LES DONNÉES QUALITATIVES

Revue de la collecte de données : Les jeunes animateur·rice·s présentent une sélection de données qualitatives (citations, observations, images) dans un format visible, par exemple sur des feuilles imprimées ou des post-its. Veillez à ce que tou·te·s les participant·e·s puissent voir ces données et interagir avec elles.

Identification des thèmes émergents : Ensuite, les animateur·rice·s encouragent chaque participant·e à regrouper les données connexes en **thèmes** en posant la question suivante : « Quels mots ou idées semblent aller ensemble ? » Par exemple, les participant·e·s peuvent regrouper les déclarations évoquant les « stéréotypes » ou l'« émancipation ».

Une fois les principaux thèmes identifiés, les animateur·rice·s peuvent poser les questions suivantes pour affiner leur compréhension et confirmer leur cohérence :

- ➔ Ces thèmes reflètent-ils vos expériences ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- ➔ Qu'est-ce qui pourrait manquer ?
- ➔ Y a-t-il quelque chose que nous aurions dû demander mais que nous n'avons pas demandé ?
- ➔ Y a-t-il de nouveaux schémas ou thèmes que vous voyez et que nous n'avons pas encore identifiés ?
- ➔ Quels sont, selon vous, les principaux enseignements à tirer de ces informations ?

Formulation des affirmations : À partir des thèmes, des affirmations plus larges sont formulées. Par exemple, si un thème comprend des expressions telles que « sans espoir », « peur de l'avenir » et « accablé », le groupe pourrait créer une affirmation telle que « Les jeunes éprouvent un sentiment de détresse face au changement climatique ». Un autre groupe contenant des expressions telles que « vouloir faire la différence » ou « l'activisme est valorisant » pourrait conduire à une affirmation telle que « De nombreux jeunes considèrent l'action environnementale comme un moyen de faire face contre les éco-anxiétés »

Analyse de données quantitatives

Examen de la collecte des données : L'exercice ci-dessus peut être reproduit avec des données de recherche quantitatives. Une possibilité consiste à décomposer des données complexes en résumés, **graphiques** ou

visualisations plus accessibles.

Identification des tendances : En petits groupes, les graphiques sont examinés afin d'identifier des modèles, des disparités ou des tendances. Les animateur·ice·s peuvent poser des questions d'orientation telles que « Quelles sont les tendances qui ressortent ? » ou « Qu'est-ce que ces chiffres pourraient impliquer pour notre communauté ? »

Formulation des revendications : Encouragez les groupes à rédiger des revendications initiales basées sur les tendances identifiées.

4) Agir

Comme nous l'avons mentionné, la RAP vise à **passer des résultats de la recherche à l'action**. Au cours de cette phase, les animateur·ice·s et les participant·e·s examinent leurs résultats et s'accordent sur :

- Les idées qui peuvent avoir un impact sur le monde réel.
- Les résultats du projet pouvant être partagés avec divers publics pour contribuer au changement.
- Les allié·e·s qui peuvent aider à soutenir et/ou à s'engager dans la ou les actions.

La phase "Agir" de la RAP peut prendre de nombreuses formes, car **ce qui compte comme action et changement diffère pour chaque projet**.

Voici une liste de résultats possibles :

- ◆ Rédiger des **recommandations politiques** (voir annexe B), des **présentations** ou des **rapports** à partager avec divers publics (décideur·euse·s politiques, institutions académiques, ONG...).
- ◆ Organiser des **réunions** et des **conférences** pour partager les résultats.
- ◆ Construire des **coalitions** ou des **partenariats** avec des organisations ou des activistes pour créer une dynamique communautaire autour d'un problème ou d'une solution spécifique.
- ◆ Utiliser l'impact émotionnel des **œuvres artistiques** pour influencer les décideur·euse·s et les journalistes (zines, campagnes vidéo, collages...).

LES THÉORIES DU CHANGEMENT : FEUILLES DE ROUTE POUR L'ACTION

Une **théorie du changement** (ou ToC, de l'anglais *Theory of Change*) est un cadre qui explique comment et pourquoi un changement souhaité se produira à la suite d'actions spécifiques. Elle décrit les étapes logiques qui relient les activités aux résultats que vous souhaitez obtenir.

Dans le cadre de la RAP menée par les jeunes, une ToC peut aider ces derniers à identifier les objectifs de leur projet et à clarifier les voies par lesquelles leurs résultats conduiront à un changement significatif.

Le cadre **SI - ALORS - CAR** est un outil simple et efficace pour élaborer une ToC :

SI : Commencez par identifier l'action ou l'intervention que vous envisagez (par exemple, « Si nous organisons des ateliers d'action climatique dirigés par des jeunes... »).

ALORS : Précisez ensuite le résultat escompté de cette action («...davantage de jeunes seront à même de plaider en faveur de changements de politique environnementale... »).

CAR : Enfin, expliquez le raisonnement qui sous-tend votre attente («...parce qu'en réfléchissant avec leurs pairs, iels renforceront leurs connaissances et leurs outils pour s'engager dans l'activisme climatique »).

5) Evaluer

Il est fondamental d'inclure une phase d'évaluation et de retour d'information à la fin d'un projet de RAP, car elle permet aux jeunes chercheur·euse·s et aux animateur·ice·s de réfléchir à ce qui a fonctionné ou pas, et d'identifier les leçons à tirer pour les projets futurs.

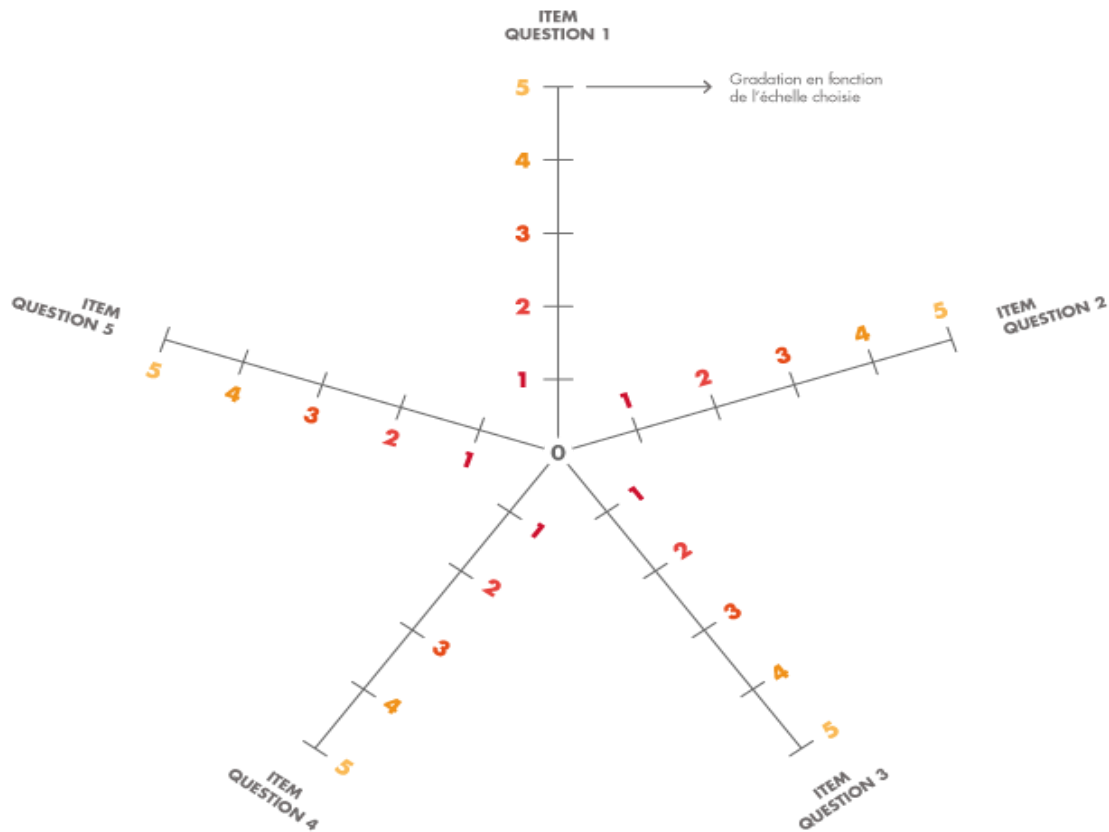
Cette étape permet également aux jeunes de voir les résultats tangibles de leur travail, ce qui renforce leur sentiment d'autonomie et l'importance de leur contribution à la création d'un changement.

5.1. DEUX OUTILS D'ÉVALUATION

1. La « roue socratique » (ou « toile d'araignée »)

Il s'agit d'un outil visuel utilisé pour évaluer divers éléments ou aspects d'un projet sur la base de critères multiples ([ce site web fournit de plus amples informations](#)). Vous pouvez fournir une copie de la roue à chaque participant·e

individuellement, ou dessiner/projeter une grande roue sur le tableau ou le sol.



Dans le cadre d'un projet PAR sur l'éco-anxiété chez les jeunes, elle peut aider à évaluer des facteurs clés tels que **le bien-être émotionnel, la connaissance du climat, les compétences en matière d'activisme** ou **l'engagement communautaire**.



Peuvent ainsi être mis en évidence les progrès réalisés, les points à améliorer, et les mesures à prendre pour atteindre des objectifs peuvent être discutés, ce qui en fait un outil d'évaluation collaboratif et réfléchi.

2. "Plus, Moins, Delta"

Il s'agit d'identifier ensemble les « **plus** » (c.à.d ce qui a bien fonctionné et qui devrait être poursuivi dans les projets futurs), les « **moins** » (ce qui n'a pas fonctionné ou a posé des problèmes), et le « **Delta** » (qui met en évidence les changements ou les ajustements nécessaires pour améliorer le projet à l'avenir).

+

-

Δ

Risques et Limitations Possibles

Malgré les nombreux avantages mentionnés ci-dessus, la RAP menée par les jeunes présente des limites et peut entraîner des risques spécifiques pour la recherche. En voici quelques-uns :

- ❖ **Cooptation et tokénisme** : Des entités puissantes, comme les politicien·ne·s, peuvent coopter les projets PAR pour leurs propres intérêts, conduisant à un scénario où le projet sert leur agenda. Cela peut conduire à une marginalisation des voix, où la participation des jeunes n'est qu'un simple affichage, sans véritable engagement de leur part.
- ❖ **La romantisation de la participation** : On a tendance à idéaliser la recherche-action participative en la considérant comme un processus égalitaire. La « participation » peut devenir un mot à la mode, utilisé superficiellement par les organisations pour revendiquer un engagement sans remettre en question les rapports de pouvoir existants. Cela peut conduire à un discours creux, car les mots perdent de leur sens s'ils ne sont pas accompagnés d'actions.
- ❖ **Inégalités de pouvoir** : Des disparités importantes en termes d'expérience de vie et de privilèges peuvent créer des difficultés dans le cadre de la RAP. Tout le monde n'a pas le même accès aux ressources ou la même capacité à participer, ce qui peut exacerber les inégalités existantes. Il est essentiel d'examiner de manière critique la position des personnes participantes et d'œuvrer activement à l'inclusion de celles qui peuvent être marginalisées.
- ❖ **Questions d'accès et d'inclusion** : Des efforts doivent être faits pour maximiser l'accessibilité, par exemple en rémunérant les personnes participantes pour leur temps et en prévoyant des aménagements en cas d'état de santé ou de handicap. La conception d'activités participatives adaptées aux styles de communication de la communauté est essentielle pour garantir un engagement total.
- ❖ **Manque de contrôle et imprévisibilité** : La RAP implique intrinsèquement une part d'imprévisibilité, un peu comme si l'on conduisait un bus depuis le siège du passager arrière. Si les surprises

peuvent être source d'apprentissage, elles peuvent également perturber les plans établis. Il est essentiel de trouver un équilibre entre le désir de contrôle et l'ouverture aux résultats inattendus.

- ❖ **Critique de la rigueur** : Les projets de RAP peuvent se heurter au scepticisme quant à leur rigueur méthodologique par rapport à la recherche traditionnelle. Les critiques affirment qu'ils manquent de contrôle quantitatif et de précision statistique, bien que ces critiques aient été remises en question au fil du temps.
- ❖ **Attrition des participants** : Même dans un groupe stable, certaines personnes peuvent quitter le groupe en raison de changements de circonstances, d'intérêts ou de problèmes de santé. Cette attrition peut avoir un impact sur la continuité et la richesse de la recherche.
- ❖ **Conflits et risques pour les participants** : L'engagement dans une RAP, en particulier sur des sujets sensibles comme les **éco-anxiétés**, peut conduire à des conflits qui peuvent présenter des risques pour les personnes participantes, en particulier celles issues de milieux défavorisés. Il est essentiel d'intégrer des pratiques tenant compte des traumatismes pour soutenir les organisateur·ice·s et les chercheur·euse·s tout au long du processus.

Glossaire

Plusieurs de ces définitions sont tirées de « Participatory action research » (Cornish et al., 2023) et de « Research for Organizing : A Toolkit for Participatory Action Research » (TakeRoot Justice, 2024).

Analyse Collaborative

Implication de plusieurs membres du projet dans l'analyse et l'interprétation des matériaux générés, généralement dans des cycles interactifs de travail individuel ou en binôme et de discussion en groupe.

Analyse Thématique ou Discursive

L'étude du langage écrit ou parlé pour comprendre comment il construit le sens, les relations de pouvoir et les normes sociales.

Chercheur·euse-Activiste

Un double rôle dans lequel les chercheur·euse·s utilisent leurs connaissances pour s'attaquer aux injustices et susciter des changements (activisme) en collaboration avec des communautés et/ou organisations.

Communauté

A la fois structure et processus, la communauté fait référence à un réseau de personnes souvent diverses et inégales engagées dans des tâches

ou des actions communes, des enjeux ou des intérêts qui les amènent à former des liens sociaux.

Données Qualitatives

Données qui peuvent être observées mais non mesurées et qui sont présentées sous forme d'histoires ou de descriptions, généralement recueillies par le biais d'entretiens ou de focus groups.

Échantillon

L'ensemble des personnes auxquelles vous vous adresserez pour répondre à vos questions de recherche.

Jeunesse / Jeunes

Étape/individus généralement situés entre l'enfance et l'âge adulte. Les fourchettes d'âge varient selon les institutions : l'ONU définit la jeunesse comme les personnes âgées de 15 à 24 ans.

Méthodes Qualitatives

Approche de la recherche axée sur l'exploration et la compréhension des expériences, des croyances et des

comportements des personnes au moyen de données non numériques telles que des entretiens, des observations et des textes.

Méthodes Quantitatives

Approche de la recherche qui consiste à collecter et à analyser des données numériques afin d'identifier des schémas, des relations et des tendances, souvent par le biais d'enquêtes, d'expériences ou d'analyses statistiques.

Questions de Recherche

Ensemble de questions générales auxquelles l'on cherche à répondre par le biais de la recherche.

Recommandations

Politiques

Les suggestions que vous faites aux élu·e·s ou aux personnes au pouvoir pour résoudre les problèmes que vous avez découverts dans le cadre de votre recherche.

Réflexivité

Pratique méthodologique par laquelle les chercheur·euse·s réfléchissent de manière critique à leur propre position et à son impact sur les participant·e·s et les co-chercheur·euse·s, sur leur compréhension du sujet et sur les connaissances produites.

Recherche Extractive

Recherche qui extrait des informations et exploite des relations, des lieux et des personnes, produisant des bénéfices pour des chercheurs ou des institutions externes, et épuisant les ressources sur les sites de la recherche.

Résultat de Recherche

Conclusion tirée sur la base des données collectées au cours du processus de recherche. Un résultat est court et précis et vous permet de raconter une histoire avec vos données.

Revue de la Littérature

Une analyse des articles, des études universitaires et des rapports existants pour déterminer quelles informations existent déjà sur le sujet exploré.

Transformation

Un changement systémique dans lequel les relations et les structures sont fondamentalement modifiées, souvent opposé à des changements à plus petite échelle.

Tokénisme

Faire quelque chose ou nommer des gens pour des raisons autres que permettre un changement significatif.

Bibliographie

Recherche-action participative - Origines

Cornish et al. (2023) « Participatory action research », *nature reviews*.

Smith (2021). *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples*

Chilisa (2019). *Indigenous Research Methodologies*.

Reason & Bradbury (2015). *The Sage Handbook of Action Research: Participative Inquiry and Practice*.

Mama (1995). *Beyond the Masks: Race, Gender, and Subjectivity*.

Crenshaw (1991), « Mapping the margins: intersectionality, identity politics, and violence against women of color. » *Stanf. Law Rev.*

Fals-Borda & Rahman (1991). *Action and Knowledge*.

Freire (1970). *Pedagogy of the Oppressed*.

Fanon (1963). *The Wretched of the Earth*.

Lewin (1946). « Action research and minority problems. » *J. Soc. Issues*

Recherche-action participative - Pratique

TakeRoot Justice (2024) "Research for Organizing : A Toolkit for Participatory Action Research".
<https://www.researchfororganizing.org/>

Pain et al. (2019) "Participatory Action Research Toolkit: An Introduction to Using PAR as an Approach to Learning, Research and Action" *Durham University*.
<https://www.youngfoundation.org/institute-for-community-studies/repository/participatory-action-research-toolkit-an-introduction-to-using-par-as-an-approach-to-learning-research-and-action/>

Hall et al. (2017) "A Toolkit for Participatory Action Research" *TNI, FIAN, PLAAS, International Institute of Social Studies*.
<https://www.tni.org/en/publication/a-toolkit-for-participatory-action-research>

Burns et al. (2011) « A Short Guide to Community Based Participatory Action Research » *Advancement Project, Healthy City*.
<https://www.ktpathways.ca/resources>

[/short-guide-community-based-participatory-action-research](#)

Onyango & Worthen (2010) « Handbook of Participatory Methods for Community-Based Projects: A Guide for Programmers and Implementers Based on the Participatory Action Research Project with Young Mothers and their Children in Liberia, Sierra Leone, and Northern Uganda» *Save the Children*.
<https://resourcecentre.savethechildren.net/document/handbook-participatory-methods-community-based-projects-guide-programmers-and-implementers/>

Recherche menée par les jeunes - Pratique

Berkeley YPAR Hub (UC-Berkeley and SF Peer Resources)
<https://yparhub.berkeley.edu/getting-started>

Community Futures, Community Lore Stepping Stones Curriculum (UC Davis)
<https://ypar.cfcl.ucdavis.edu/>

Informed Change (2021) «Experts of Their Own Experience. Simple Methods for Collecting and Making Sense of Youth Participant Data».
<https://www.informed-change.com/aea-materials>

Ozer et al. (2020). « Youth Participatory Approaches and Health Equity: Conceptualization and Integrative Review» *Am J Community Psychol*.

Cuevas-Parra & Tisdall (2019). « Child-Led Research: Questioning Knowledge. » *Social Sciences*.

Child Rights Resource Center (2010). « Child- and Youth-friendly Participatory Action Research Toolkit». <https://resourcecentre.savethechildren.net/document/child-and-youth-friendly-participatory-action-research-toolkit/>

Éco-Anxiété : Contexte, causes, conséquences et solutions

Ecoanxious stories (2024)
<https://ecoanxious.ca/>

Knops (2024). « Chapter 4: Beyond the indignation of young climate activists: the political potential of climate-emotions », in *Research Handbook on the Sociology of Youth*.

Léger-Goodes et al. (2022). « Eco-anxiety in children: A scoping review of the mental health impacts of the awareness of climate change. » *Frontiers in Psychology*.

Heeren et al. (2022). « On climate anxiety and the threat it may pose to daily life functioning and adaptation: A study among European and African French-speaking participants. » *Climatic Change*.

Hickman et al. (2021). « Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government

responses to climate change: a global survey. » *The Lancet Planetary Health*.

Pihkala (2020a). « Anxiety and the Ecological Crisis: An Analysis of Eco-Anxiety and Climate Anxiety. » *Sustainability*.

Pihkala (2020b). « Eco-anxiety and environmental education. » *Sustainability*.

Clayton (2020). « Climate anxiety : psychological responses to climate change. » *Journal of Anxiety Disorders*.

Wu et al. (2020). « Climate anxiety in young people: a call to action. » *The Lancet Planetary Health*

Ray (2020). *A field guide to climate anxiety: How to keep your cool on a warming planet*

Jickling & Blenkinsop (2020). « Wilding teacher education : responding to the cries of nature. » *Canadian Journal of Environmental Education*.

Verplanken et al. (2020). « On the nature of eco-anxiety: How constructive or unconstructive is habitual worry about global warming? » *Journal of Environmental Psychology*.

Grose (2020). *A Guide to Eco-Anxiety: How to Protect the Planet and Your Mental Health*.

Nairn (2019). « Learning from Young People Engaged in Climate Activism: The Potential of Collectivizing Despair and Hope. » *Young*.

Berry et al. (2018). « The case for systems thinking about climate change and mental health. » *Nat. Clim. Chang*.

Annexes

A. Modèle de formulaire de consentement éclairé (Source: TakeRoot Justice (2024) « Research for Organizing : A Toolkit for Participatory Action Research »)

Veillez examiner attentivement ces informations avant de décider de participer ou non à cette recherche.

Objectif de la recherche : [Insérer quelques phrases sur l'objectif de la recherche].

Ce que vous ferez dans le cadre de cette recherche : [Insérez quelques phrases pour expliquer comment la participation aura lieu. Par exemple : Vous participerez à un entretien individuel au cours duquel vous devrez répondre à diverses questions sur votre expérience en tant que personne travaillant dans un restaurant gastronomique].

Temps nécessaire : [Insérer la durée de l'entretien ou autre]

Risques : [Insérer tout risque anticipé associé à la recherche. S'il n'y en a pas, écrivez : il n'y a pas de risques anticipés liés à la participation à cette étude. Votre nom et toute autre information permettant de vous identifier ne seront PAS communiqués à qui que ce soit.]

Bénéfices : [Écrivez tous les avantages qui seront tirés de cette recherche. Par exemple, à la fin de l'étude, nous rédigerons un rapport qui documentera votre expérience ainsi que celle de tous les autres employés de restaurant qui participent à l'étude. Ce rapport fournira des informations importantes sur le secteur de la restauration et sur ce qui peut être amélioré pour que le secteur fonctionne mieux pour vous et les autres membres de votre organisation.]

Rémunération : Si vous offrez une rémunération pour la participation, indiquez-en le montant ici.

Confidentialité : Votre participation à cette étude restera confidentielle et votre identité ne sera pas stockée avec vos données. Un numéro de code sera attribué à vos réponses. En outre, lorsque nous citerons des entretiens, nous nous référerons

simplement à la personne citée en tant que « participant n° 1 » (avec une attribution numérique aléatoire à chaque participant) de manière à ce que la personne ne soit pas identifiable.

Participation et retrait : Votre participation à cette étude est entièrement volontaire et vous pouvez vous retirer à tout moment sans pénalité. Vous pouvez vous retirer en informant le ou la chercheuse principale que vous ne souhaitez plus participer (aucune question ne vous sera posée).

Contact : Si vous avez des questions sur cette recherche, veuillez contacter _____ à l'adresse suivante _____.

Agreement : La nature et l'objectif de cette recherche ont été suffisamment expliqués et j'accepte de participer à cette étude. Je comprends que je suis libre de me retirer à tout moment sans encourir de pénalité.

Signature: _____

Date: _____

Nom: _____

B. Élaborer des recommandations politiques efficaces (Source: TakeRoot Justice (2024) « Research for Organizing : A Toolkit for Participatory Action Research »)

Instructions pour les animateur·rice·s

1. Présentez l'activité en expliquant qu'elle permettra au groupe de réfléchir collectivement à des recommandations politiques pour le projet (Y)PAR.
2. Affichez les résultats de recherche que vous avez élaborés sur le mur. Passez en revue ces résultats avec le groupe. Rappelez au groupe que les recommandations politiques proposent des solutions aux problèmes identifiés et documentés lors de la recherche.
3. Affichez le schéma des cibles politiques sur le mur et rappelez aux participant·e·s que chaque recommandation doit avoir une cible précise, capable de créer ou modifier la politique demandée.

4. Divisez les participant·e·s en petits groupes.
5. Donnez à chaque groupe 5 à 10 minutes pour proposer 2 ou 3 recommandations politiques (en les classant, si pertinent, par catégories : législatives, budgétaires, d'application, de surveillance et de participation démocratique). Rappelez aux groupes de relier leurs recommandations aux résultats de recherche. Si certaines catégories ne semblent pas pertinentes, demandez aux participant·e·s de le noter lors des discussions en petit groupe. Demandez aux groupes d'être prêt·e·s à présenter les éléments suivants :
 - a. La recommandation politique
 - b. La catégorie choisie et la raison de ce choix
 - c. La cible identifiée et pourquoi elle a été choisie
 - d. Les informations encore nécessaires pour renforcer la recommandation
6. Revenez en grand groupe et demandez à chaque petit groupe de présenter ses propositions.
7. Après les présentations, posez les questions suivantes au groupe :
 - a. Quelles recommandations semblent les plus alignées avec les priorités du projet ?
 - b. Quelles recommandations auront l'impact le plus important, selon les priorités ?
 - c. Quelles recommandations paraissent les plus réalisables à court terme ?
 - d. Quelles recommandations relèvent de luttes à plus long terme ?
 - e. Quelles recommandations semblent les plus difficiles à concrétiser ?
8. Utilisez un tableau pour noter les recommandations prioritaires (celles qui auront le plus grand impact ou qui sont en phase avec les priorités) et indiquez celles qui sont à court terme, à long terme ou les plus difficiles à poursuivre.
9. Demandez au groupe s'ils sont satisfait·e·s de leurs propositions : Est-ce qu'il manque quelque chose ? Y a-t-il des aspects que nous n'avons pas pris en compte ou sur lesquels nous devons encore travailler ?
10. Expliquez que ces propositions peuvent servir de point de départ pour élaborer des recommandations à inclure dans le rapport de recherche.

About YOU-CARE

YOU CARE (YOUth Creating Action Research on Eco-anxiety) est un projet dans le cadre de l'appel Erasmus+ KA220-YOU (n° 2023-2-BG01-KA220-YOU-000171222), coordonné par Association FOR YOU.

Avec pour priorité de renforcer les liens entre la recherche, la politique et la pratique, l'objectif principal de YOU CARE est de permettre aux jeunes (âgé·e·s de 14 à 25 ans) vivant en Europe d'explorer collectivement la gamme d'émotions liées à la crise écologique, en passant de la préoccupation/impuissance individuelle à la participation active et l'émancipation.

Pour cela, le projet établit un cadre de recherche action participative menée par les jeunes (YPAR), ainsi que des échanges entre pairs, permettant aux participant·e·s de mieux comprendre, se réapproprier, et agir sur ces différentes émotions.

Pour soutenir cet objectif global, YOU CARE poursuit les objectifs spécifiques suivants :

SO1 - Fournir aux personnes travaillant auprès de la jeunesse les connaissances et les outils nécessaires pour faire face aux éco-anxiétés.

SO2 - Permettre aux jeunes issu·e·s de diverses réalités socio-économiques de se retrouver et de partager leurs expériences en matière de santé (environne)mentale.

SO3 - Collecter des données précieuses pour évaluer la prévalence et l'intensité de l'éco-anxiété chez les jeunes dans différents pays européens.



YouCare
Youth Creating Action
Research on Eco-anxiety



Cofinancé par
l'Union européenne



Le Guide pour
la Recherche-Action Participative menée par les Jeunes
a été produit par **QUEST** (Belgique)
et **FELCOS UMBRIA** (Italie)
pour le projet YOU-CARE et ses partenaires :
Association FOR YOU (Bulgarie), **Inovatvyvi karta** (Lituanie),
et **Love and Care for People** (Irlande).

Autrice : Mathilda Diaz
Date de publication : Novembre 2024

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication n'implique aucune approbation de son contenu, qui reflète uniquement l'opinion des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans cette publication.





YouCare
Youth Creating Action
Research on Eco-anxiety



Cofinancé par
l'Union européenne